

Économie

Plan de développement du Gharb

8,4 MMDH pour revigorer Kénitra

● Cinq conventions portant sur plusieurs aspects économiques et sociaux ont été signées devant le souverain. 90 projets ont été identifiés pour le plan de développement urbain de la ville avec à la clé la bagatelle de 4,5 MMDH.

La capitale du Gharb volera enfin de ses propres ailes. Vivant depuis toujours à l'ombre de Rabat et de Casablanca, Kénitra connaîtra un réel essor à l'aune du Plan stratégique de développement durable et intégré qui vient d'y être lancé sur instructions royales. Doté d'un budget de 8,4 MMDH, pour la période 2015-2020, ce plan se distingue par la méthodologie de son élaboration basée sur la concertation tous azimuts avec les élus locaux, les acteurs éco-

nomiques, la société civile et les pouvoirs publics. Il s'agit en fait d'intégrer Kénitra dans sa future région (Rabat-Salé-Kénitra) pour qu'elle puisse assumer pleinement son rôle de métropole. Ainsi 5 conventions ont été signées sous la présidence du souverain pour la mise en œuvre du plan stratégique. La première et la plus importante porte sur le plan de développement urbain de la ville avec, à la clé, la bagatelle de 4,5 MMDH. Selon Aziz Rabbah, président de la commune urbaine de la



ville, cette convention fera de Kénitra un espace attractif pour les investisseurs et un pôle leader dans la région. Et d'ajouter que ladite convention vise à développer les services de proximité, les équipements de base et les prestations économiques, sociales et de services. Sans perdre de vue les aspects environnementaux et de compétitivité de la ville. Pas moins de 90 projets y sont programmés portant sur l'équipement de base et l'aménagement urbain, l'environnement, l'économie, le sport, la culture et la religion et l'enseignement supérieur et technique. Citons-en aux fins d'une illustration la gare TGV, la création d'une nouvelle gare routière intégrée, le renforcement du réseau routier, la réhabilitation des entrées de la ville et la création de ronds-points et de places publiques, le renforcement de l'éclairage public et la réhabilitation des quartiers sous-équipés. Il s'agit aussi de la réalisation d'une sta-

tion de traitement des eaux usées, la création d'ouvrages pour lutter contre la pollution de Oued Sebou et pour protéger la ville contre les inondations. Ce n'est pas tout. La ville se verra dotée d'un pôle logistique urbain, l'élargissement et la mise à niveau des deux zones industrielles de Saknia et Bir Rami, la construction de nouveaux abattoirs municipaux, la création d'un complexe commercial de gros et de cinq espaces dédiés au commerce de proximité, ainsi que la mise à niveau des marchés municipaux. Quant aux quatre autres conventions, elles ont porté sur le plan de développement urbain intégré et durable de la ville de Souk Larbaâ El Gharb, le développement des communes rurales, la mise à niveau des destinations touristiques balnéaires Mehdia et Moulay Bousselham et la requalification du réseau routier dans la province de Kénitra. ●

PAR **MOSTAFA BENTAK**
m.bentak@leseco.ma

La culture n'est pas en reste

Le souverain a procédé au lancement d'un complexe culturel au quartier administratif de Kénitra (85 millions de dirhams), partie intégrante du plan stratégique de développement intégré et durable de la province. Fruit d'un partenariat entre la commune urbaine de la ville et le ministère de la Culture, cet espace abritera un théâtre d'une capacité de 540 places, des ateliers, une bibliothèque, une salle d'audio-visuel, un conservatoire et toutes les facilités requises pour ce type d'édifice. Le Complexe, qui sera réalisé dans un délai de 30 mois, permettra à Kénitra et sa région de disposer d'un pôle dédié à l'animation artistique et aux loisirs, à même d'accueillir de grandes manifestations culturelles et de favoriser l'émergence des talents, notamment parmi les jeunes.